



La dignité se gagne par la lutte !

Éboueurs, Ripeurs, Balayeurs, Égoutiers, Ouvriers, Conducteurs, Adjoints Techniques, Encadrants, Cadres de l'assainissement, du nettoyage, de la collecte des déchets, des centres de tri et des incinérateurs...

Pour notre retraite comme pour le reste, nous sommes forts lorsque nous faisons front ensemble !

Collègues et Camarades,

Dans tous les médias, sur tous les lieux de travail (dépôts, usines...), on nous parle d'une réforme « juste » des retraites. Partout dans le pays, des millions de salariés du privé et d'agents du service public se sont mobilisés lors de plusieurs journées afin de faire reculer le gouvernement sur ce projet mortifère. Pour nous, travailleuses et travailleurs du déchet et de l'assainissement, ce mouvement de grève pour les retraites est essentiel compte-tenu de la pénibilité de nos emplois, de nos missions et de notre espérance de vie réduite.

Nous sommes forts dans le rapport de force : c'est le moment de nous rassembler !

Depuis 4 ans, nos collègues, nos camarades font des grèves reconductibles pour exiger le droit à de bonnes conditions de travail, le droit à la santé, le droit au respect, et maintenant, le droit à une retraite digne.

Des revendications ont été satisfaites ici et là : droit au respect face aux managers ; maintien des jours de congés ; aller vers une véritable prise en compte de la pénibilité sur le temps de travail, **nos collègues sans papiers de la SEPUR Est Ensemble** se sont rassemblés autour de la CGT pour exiger des contrats de travail et des papiers, le respect du droit du travail, le respect des jours de congés, la fin des chantages. Plusieurs ont obtenu des papiers et des contrats de travail ; rééquilibrage des collectes, jour de repos fixe, jours de grève payée, etc

Pour notre retraite, comme pour le reste !

Nous avons toutes et tous les mêmes besoins. Salariés de Véolia, Paprec, Derichebourg, Sepur, Suez, Pizzorno, UrbaserE, agents du service public... Avec ou sans papiers, femmes et hommes, nous avons tous le droit au respect, à la santé, à de bonnes conditions de travail, à de bons salaires reconnaissant nos qualifications et à une retraite d'un haut niveau à 60 ans maximum, à 50 ans pour les travailleurs de l'assainissement et à 55 ans pour travailleurs de la filière déchets.

Cette énième réforme des retraites est injuste et injustifiée !

Nous avons entre **12 et 17 ans d'espérance de vie en moins que les emplois sédentaires**. Tout au long de nos carrières, nous avons respiré des produits toxiques, porté des charges lourdes, travaillé en poste, en horaires décalés, subi des humiliations... Pour certains, ils ont dormi dans leur voiture ou en foyer parce que leurs salaires ne leur permettaient pas de se loger correctement. Nous nous sommes mis en danger et nous continuons de la faire en subissant des cadences de plus en plus exigeantes, en débourrant sans formations, en collectant dans des rues non sécurisées avec des effectifs de plus en plus réduits...

../..

Certains d'entre nous en sont morts et d'autres sont aujourd'hui invalides ! C'est inacceptable !

Nous avons le droit de nous reposer, en bonne santé, en fin de carrière. Pour cela, notre travail doit respecter nos besoins et notre santé. **Notre retraite doit être suffisante pour que nous puissions en profiter : retraite à 2000 euros minimum à 60 ans maximum, à 50 ans pour les travailleurs de l'assainissement et à 55 ans pour les travailleurs de la filière déchets.**

Notre rôle de première ligne pendant la crise COVID a renforcé la démonstration de notre essentialité !

Oui, notre travail est essentiel : sans nous, il n'y a pas de collecte, il n'y a pas de recyclage, il n'y a pas d'électricité ou de chauffage, pas d'assainissement. Nous protégeons la santé des habitants, des usagers en évitant les contaminations, les épidémies, les infections, les intoxications... Sans nous, la vie devient poubelle ! Nous ne nourrissons pas d'applaudissements, nous aussi nous avons le droit de vivre dignement ! Au travail, il nous faut des hausses de salaires, un suivi de la santé, équipements ergonomiques, des formations, droit à la reconversion, des effectifs...

Pour nos retraites, pour nos salaires et nos conditions de travail, construisons ensemble la grève reconductible jusqu'à la victoire. Toute l'année nous travaillons ensemble, le ramassage, le tri, l'incinération, les déchetteries, l'assainissement quelles que soient nos entreprises, nos services publics, nous travaillons ensemble. Et bien aujourd'hui, travaillons ensemble à la grève ! Tenons des piquets de grèves communs et montrons de quoi nous sommes capables

pour bloquer notre secteur d'activités qui dans l'interprofessionnelle participera au blocage de l'économie et à l'arrêt du pays !

Nous avons un pouvoir considérable, servons-nous-en !

Depuis le 7 mars sur l'agglomération parisienne, les 3 TIRU sont en grève ... Plusieurs milliers de tonnes d'ordures ménagères n'ont pas été collectées et commencent à s'amonceler à Paris. Les éboueurs de la ville de Paris et des entreprises délégataires (Veolia, Nicollin, Derichebourg) n'acceptent pas.

Ils exigent le retrait pur et simple de la réforme des retraites et le renforcement de leur droit à un départ anticipé en reconnaissance de la pénibilité de leur métier. Les agents des TIRU n'acceptent pas la réforme des retraites et la suppression de leur régime spécial. Tous indiquent leur profonde détermination à ne rien lâcher et à rester mobilisés jusqu'au retrait de la réforme.

Dans plusieurs métropoles, à Lyon, Marseille, Nantes, dans de nombreuses agglomérations, la grève, appelée dans un cadre syndical unitaire, a été massive dans la filière, exprimant la colère et la détermination des salariés à se faire respecter.

Sur l'ensemble du territoire, les salariés du privé comme du public ont répondu massivement à l'appel de l'intersyndicale.

D'ores et déjà, des décisions de reconduire la grève ont été prises. Des piquets de grève sont mis en place pour organiser pratiquement la prise de contrôle et le blocage de l'outil de travail. Des assemblées générales sont programmées dans les syndicats pour décider des modes de reconduction et de l'organisation pratique de la grève, afin de l'inscrire jusqu'au retrait du projet de loi.

Depuis le 6 mars, la grève s'organise

Toutes et tous ensemble, on va gagner !

Vous ne voulez pas en rester là ! Ensemble, dans le syndicat, nous serons plus fort-es.
Bulletin de contact et de syndicalisation

Nom/Prénom :

Adresse :

Ville /Code postal:

Téléphone :Courriel :

Âge :Profession :

Entreprise (nom et adresse).....

Bulletin à renvoyer à La CGT, espace Vie syndicale, case 5-1, 263 rue de Paris - 93516 Montreuil Cedex, téléphone : 01 55 82 81 94, courriel : orga@cgt.fr. Vous pouvez aussi adhérer en ligne sur www.cgt.fr